

Ne laissons donc pas passer ce beau mois sans attirer sur nous les regards de Marie par nos prières, nos aumônes et nos bonnes œuvres en son honneur.

BEAUTÉ DE LA SAINTE-VIERGE, FILLE DE SAINTE ANNE.

Marie—si nous osons décrire avec les traits vulgaires cette beauté unique—était d'une taille un peu au-dessus de la moyenne. Son port avait de la noblesse, son maintien de la dignité et de l'aisance, sa démarche quelque chose de flexible et de ferme, d'onduleux et de grave. Son visage était d'un bel ovale, son teint de la couleur du froment qui commence à mûrir, mais pur et nuancé de rose. Elle avait le front ouvert et uni, les sourcils bruns et nettement arqués, les yeux d'une teinte où se fondaient le bleu tendre et le vert pâle, le regard d'une vivacité tempérée par une douceur sereine, le nez droit avec des narines légèrement dilatées, la bouche moyenne et gracieuse, les lèvres minces et vermeilles, le menton d'une forme suave et parfaite. Ses cheveux blonds et abondants flottaient librement sur ses épaules, à peine retenus au front et aux tempes par une bandelette. Son pied remplissait à peine une étroite sandale, et sa main délicate montrait, en se déployant, des doigts longs et déliés.

Tout cet ensemble s'accroissait, s'animait et s'exprimait par un doux et habituel sourire, par une voix harmonieuse et sympathique, par un air affable, candide et modeste, par une parole cadencée, calme et pénétrante. Rien qu'à la voir et à l'entendre, on était sous l'empire d'une admiration sainte et d'un charme religieux. Saint Denis l'Aréopagite, qui la vit longtemps après, et toujours belle, assure que, s'il n'eût été éclairé alors des lumières de la foi, il l'aurait prise pour une de ces belles divinités qu'adorait son Athènes.

CHAPELET A LA MAIN.

Voici un incident qui fera du bien à la foi de nos lecteurs et dont nous leur garantissons l'authenticité :

« Un officier supérieur en retraite de notre ville se trouvait avec sa femme dans le train de Paris à Nancy, dont l'horrible catastrophe, à Gagny, nous a tous si cruellement émus.

« Au moment où se produisit le choc épouvantable